

CLOTURES D'HIER à Galata
L'or 650 —
Ltg. 650 —
Frances 214 —
Libres 119 —
Drachmes 91 —
Marks 11 25
Leis. 21 25
Levas 21 50

LE BOSPHORE

Saisse; dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-Louis COURIER.

3me Année. — No 760

MERCREDI

26

AVRIL 1922

ABONNEMENTS

IN AN SIX MOIS

Ltg.	Ltg.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger Irs...100	frs...60

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PAR AUS

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

Pour les négociateurs de la paix en Orient

Ne permettons pas aux kémalistes de toucher au statut personnel des raias et des étrangers

La vérité, que tout le monde connaît en Orient, et que seuls ignorent certaines gens de parti pris, c'est que les Jeunes Turcs, enverristes ou kémalistes, n'ont pas changé de mentalité, ils sont en 1922 ce qu'ils étaient en 1914. Ils n'ont puisé dans la guerre aucun enseignement. Ils sont xénophobes. Le but suprême auquel ils tendent est de constituer un Etat turc où le raias sera dépossédé de ses droits et où l'étranger ne sera plus protégé par les capitulations. Ils veulent abattre toutes les barrières qui les empêchent de turquiser l'empire. Ils n'admettent pas que les puissances contrôlent leurs actes politiques ou religieux. Que le nationalisme triomphe, et il n'y aura pour les musulmans et les non-musulmans qu'une seule et même loi. Un étranger, par exemple, sera jugé non plus par son tribunal consulaire mais par un tribunal ottoman. Cette perspective seule remplit d'effroi nos compatriotes de Constantinople et de Smyrne. Car en Turquie la justice est plus que boiteuse, elle est aveugle. Tout récemment encore un avocat me disait : « Si les Alliés avaient la faiblesse de laisser porter la plus petite atteinte au bienfaisant privilège qui soustrait l'européen aux fantaisies judiciaires du « bon Turc », il n'y aurait plus que les riches qui pourraient gagner leurs procès.

Supprimer radicalement les capitulations, comme le veulent les kémalistes, ce serait amener à très brève échéance tous les « Levantins » contre la Turquie. Et les Levantins sont, parmi les chrétiens, le dernier carré qui reste fidèle à la cause des Osmannis. Ils doivent pourtant abandonner quelques prétentions que rien ne justifie plus et que, pour ma part, je trouve scandaleuses. Ainsi, comment peut-on admettre qu'ils soient exonérés d'impôts? qu'ils ne paient pas de patente? Les touristes qui visitent Constantinople s'étonnent que cette capitale n'ait pas d'égoïsme, pas de rues, pas d'eau, pas de lumière. Il semble qu'aucune municipalité ne se préoccupe ni de son entretien, ni de son embellissement. La chose s'explique par le fait que la Ville n'encaisse presque rien, en proportion de sa population et de ses besoins. Tous ceux qui bénéficient du régime des capitulations échappent aux contributions. Je sais bien que les finances turques sont mal gérées, mais tout de même, dans le gaspillage qui préside à la répartition des deniers publics on trouverait toujours de quoi exécuter les travaux les plus indispensables, si la caisse communale était alimentée par tous les habitants, sans distinction de nationalité. Constantinople est devenue une ville internationale: on pourrait la faire administrer par un conseil municipal autonome où seraient représentées les colonies étrangères. Elle aurait son budget propre, fixant elle-même ses recettes et ses dépenses. Les Turcs y gagneraient, à tous les points de vue. Leur capitale deviendrait un véritable joyau au lieu d'être un cloaque. L'obligation de collaborer tous les jours étroitement avec des Européens les rapprocherait de plus en plus de la civilisation occidentale. Les haines de races et de religions s'atténueraient pour disparaître.

Oui, certes, que sur le terrain fiscal — et douanier — il n'y ait plus de priviléges en Turquie, rien de plus naturel et de plus juste. Là-dessus les Alliés peuvent donner satisfaction pleine et entière à la Sublime Porte. Mais en ce qui touche le statut personnel des chrétiens, raias ou étrangers, il faut bien se garder d'y porter le

APRÈS LA RÉPONSE D'ANGORA

Les minorités ethniques de Turquie ne peuvent pas être abandonnées à leur sort

Commentant la réponse d'Angora, la presse de Londres fait remarquer que dans sa proposition de se rencontrer à Ismid avec les représentants des puissances alliées, le gouvernement d'Angora semble ignorer complètement les Grecs et le fait que les grandes puissances ne pourraient en aucune circonstance prendre des décisions affectant la vie et les biens des sujets grecs sans le consentement d'un pays qui s'est rangé de leur côté pendant la guerre.

Bien que la communication d'Angora sera sans doute prise en considération par les alliés, on croit généralement que le gouvernement d'Angora a été mal inspiré d'avoir eu recours aux méthodes évitatives de la diplomatie turque, au lieu de donner une réponse dans le même esprit d'équité et de franchise qui domine dans les propositions des alliés.

L'impression se raffermi de plus en plus soit en Angleterre, soit en Amérique ainsi qu'en Europe contre l'abandon des populations chrétiennes de l'Asie Mineure à l'administration turque avant que le gouvernement d'Angora se soit montré disposé à donner les garanties demandées par les puissances alliées.

Les journaux disent qu'il est probable que les hommes politiques turcs aient perdu de vue le fait que les gouvernements de France et d'Italie se sont engagés également avec le gouvernement britannique pour obtenir ces garanties. (T.H.R.)

Le Hakiméti-Millé commente comme suit la note responsive du gouvernement d'Angora :

« No note est l'interprète éloquent de notre opinion publique et de nos sentiments.

« L'indépendance absolue intégrale ou mort ».

Nous attendons la répercussion de notre réponse nette et vigoureuse, sans renoncer un seul instant à nous tenir prêts pour la guerre.

moindre changement. D'une façon générale la Turquie ne pourra vivre paisible et prospère que si elle entre résolument dans la voie de la décentralisation. Elle a un intérêt vital à laisser les communautés non-musulmanes gouverner comme elles l'entendent leurs églises, leurs écoles, leurs hôpitaux, leurs orphelinats. Le prestige du padishah ne sera nullement atteint parce que les patriarchat et le grand rabbinat auront seuls le droit de juger tous procès relatifs au mariage, au divorce, à l'héritage de leurs ouailles.

Quant aux tribunaux consulaires ils ne devraient disparaître que s'ils étaient remplacés par des tribunaux mixtes, comme ceux d'Egypte. En l'état actuel des choses, les Turcs ne peuvent procurer aux étrangers les garanties d'une justice incorruptible et impartiale. Donc, le traité de Sévres doit être maintenu dans les articles qui assurent la protection des minorités, chrétiennes ou juives, ainsi que dans la partie qui maintient le régime des capitulations.

Michel Paillarès

LA CONFÉRENCE DE GENÈS

Le mémorandum russe sera considéré comme inexistant

Déclarations de M. Bethlen

Budapest, 24. T. H. R. — M. Bethlen, rentré à Budapest déclara à la presse :

« Je suis déçu de l'accueil que j'ai rencontré à Genève où la conférence est entièrement absorbée par la question russe, au lieu du relèvement de l'Europe ?

Un démenti de la « Stefani »

Gênes, 24. T. H. R. — D'un communiqué d'Agence Stefani, il résulte que quelques journaux étrangers et certains organes italiens continuent à parler d'un précédent incident concernant le Dr Francesco Gianni, membre de la délégation italienne à la conférence et chef de la mission commerciale italienne à Londres.

En substance, il est dit que le com. Gianni aurait été soumis à une enquête pour avoir fait croire à la délégation allemande que les alliés, dans des conversations privées dans la Villa D'Albertis, avec les Russes étaient sur le point de conclure un accord avec eux-ci, ce qui aurait déterminé les Allemands à signer le traité connu avec les Russes.

Une pareille accusation était également formulée contre un membre de la délégation anglaise.

Tout ceci a été mis au point dans la réunion d'hier par les fermes déclarations du premier ministre anglais et par le ministre des affaires étrangères italien.

M. Francesco Gianni avait la charge d'informer à temps la délégation allemande de la marche des conversations entre alliés et Russes à la Villa D'Albertis et il exécuta sa mission scrupuleusement et avec sa fidélité habituelle. M. Francesco Gianni ne pouvait certainement pas dire que l'on était arrivé à une conclusion concrète des conversations avec les Russes ceci n'était pas exact.

D'autre part, la délégation allemande a admis que les négociations avec les Russes étaient en cours depuis longtemps et qu'elles étaient destinées à aboutir.

En ce qui concerne enfin les bruits d'une action contre le Com. Francesco Gianni, il s'agit de pure invention et sont d'autant moins vrais qu'après le précédent incident le concernant, M. Gianni a été désigné comme représentant de l'Italie dans les commissions et sous-comités importants comme par exemple dans celui des experts pour les affaires russes et il participe activement aux travaux de la conférence jouissant de la pleine confiance de ses supérieurs, à commencer par M. Facta.

La détente actuelle

persistera-t-elle?

Paris, 24. T. H. R. — Le délégué français offre, lundi, un déjeuner à la délégation britannique.

— Les commissions techniques de la conférence poursuivent activement leurs travaux.

— M. Bénédicte déclara au correspondant du journal Bohème à Gênes, qu'il ne pouvait être question de reconnaissance de jure immédiate des soviets, attendu que les neutres eux-mêmes y sont opposés.

La France s'en tient

au traité de Versailles

Londres, 24. T. H. R. — Le Morning Post écrit que la France s'en tient au traité de Versailles et nous croyons

que'elle aura non seulement l'appui de la nation française mais aussi celui de la nation britannique.

Le Morning Post exprime l'espoir que les Etats-Unis dont le gouvernement soutiendra également la France, connaît le danger d'une alliance entre le bolchévisme et le germanisme.

C'est là en somme la cause fondamentale du Sionisme, en tous les cas c'est là l'idée à laquelle se sont rattachés la plupart des « assimilateurs » et même, dirai-je, c'est là l'idée en laquelle communie la grande majorité des Israélites du globe.

Pour eux, en effet, le Sionisme n'a pas d'autre signification et il n'est pas inutile, en Orient surtout, de faire ressortir, à la veille de l'ouverture de la grande souscription projetée, que le Sionisme, pour beaucoup d'entre eux, est une œuvre plus sociale que politique. C'est à ce titre donc que tous les Juifs, et sans paradoxes, que les chrétiens les plus intolérants, devraient s'intéresser à la reconstruction de la Palestine.

Le pourquoi du Sionisme dans le monde

C'est une œuvre plutôt sociale que politique

Notre excellent collaborateur, M. Tua, nous écrit :

Le Sionisme est un nationalisme qui, comme tous les nationalismes, doit son développement à bien des déceptions sociales, à l'envoie de tant de vies humaines.

Il y a une quarantaine d'années, le Sionisme détonait parmi les aspirations sociales universelles qui alors emplissaient les âmes et les cervaux des peuples. En France, en particulier, où les Juifs jouissent depuis la Révolution de tous les droits civils et politiques, c'était plus qu'un anachronisme, c'était un non sens.

Aussi le fondateur du Sionisme, lui-même, le Dr Herzl, alors correspondant de la Neue Freie Presse, vivant dans une telle ambiance, était lui-même à l'origine, ce qu'on a appelé un « assimilateur ».

De même, en Orient, un peu pour des raisons analogues, un peu pour des raisons de loyalisme, le Sionisme ne jouissait d'aucune faveur parmi ses populations.

Par contre, la situation était tout autre en Russie, en Roumanie et même en Allemagne où, malgré son vernis de grande culture, l'inégalité sociale des Juifs était flagrante.

Depuis lors, les pogroms russes et la guerre mondiale ont venus considérablement renforcer l'esprit sioniste.

Si la civilisation a pour but le bonheur par l'union des peuples, jamais ceux-ci n'ont été plus loin du bonheur parce que jamais ils n'ont été aussi loin des autres.

Les différentes nations, reçoivent dans leurs limites géographiques, dressées entre elles des murailles de Chine économiques ou politiques.

En un mot, la civilisation faisait faillite ou tout au moins marquait un temps d'arrêt.

Ainsi, l'injustice presqu'universelle justifiait l'évolution sioniste universelle.

Les Juifs honnés dans certains pays, persécutés dans plusieurs autres ont dû chercher un refuge, se créer un foyer à l'insar de tant d'autres peuples récemment ressuscités, bulgares, croates, tchèques, etc.

C'est là en somme la cause fondamentale du Sionisme, en tous les cas c'est là l'idée à laquelle se sont rattachés la plupart des « assimilateurs » et même, dirai-je, c'est là l'idée en laquelle communie la grande majorité des Israélites du globe.

Pour eux, en effet, le Sionisme n'a pas d'autre signification et il n'est pas inutile, en Orient surtout, de faire ressortir, à la veille de l'ouverture de la grande souscription projetée, que le Sionisme, pour beaucoup d'entre eux, est une œuvre plus sociale que politique. C'est à ce titre donc que tous les Juifs, et sans paradoxes, que les chrétiens les plus intolérants, devraient s'intéresser à la reconstruction de la Palestine.

Les Allemands font des préparatifs militaires en Haute-Silésie

La légion de Pologne nous communique à la dernière heure :

Varsovie, 24 avril 1922

Le Courrier de Varsovie, reçoit des informations d'une source autorisée relatives à la mobilisation des organisations militaires allemandes en Haute-Silésie et aux transports d'armes par trains complets. Le but évident de ces préparatifs allemands est de provoquer des troubles afin d'ajouter la réunion de la Haute-Silésie à la Pologne.

Chez les kémalistes

Le correspondant du Petit Parisien qui se trouve actuellement à Angora a eu une entrevue avec Moustapha Kémal.

Djafer Séid Ahmed bey, ex-ministre des affaires étrangères et de la guerre, est arrivé à Angora et s'est longuement entretenu avec Moustapha Kémal.

— Les membres de la commission de délimitation de la Syrie ont terminé leurs travaux et sont rentrés à Adana.

— Midhat Chukri bey, ex-secrétaire général responsable du comité Union et Progrès, est arrivé à Angora par voie d'Ismid.

La princesse Elisabeth grecque

Athènes, 24 avril.

L'état de santé de la princesse héritière de Grèce va en s'améliorant. (Bosphore)

M. Baltazzi à Gênes

Athènes, 24 avril.

EN FRANCE

M. Poincaré prononce un important discours à la session des conseils généraux

Paris, 24. T. H. R.—Aujourd'hui s'ouvre dans toute la France la session de Pâques des conseils généraux.

M. Poincaré, président du conseil des ministres et président du conseil général de la Meuse, prononça un important discours politique au cours duquel il examina d'abord la situation faite à la France par le traité de Versailles. Il fut décidé que les frais de guerre resteraient à la charge des nations victorieuses, mais que les dommages causés par les Allemands, ainsi que les pensions, seraient portés au passif de l'Allemagne et que l'Allemagne serait désarmée.

Si ces clauses avaient été régulièrement appliquées, la France se serait déclarée satisfait, affirma M. Poincaré.

Aucun homme politique français ne nourrit jamais la folle prétention de rattacher à la France, contre leur gré, des populations étrangères. Une action persévérente et méthodique peut permettre seule d'obtenir ces résultats.

M. Poincaré constata que tout se passe en Allemagne comme si les pangermanistes avaient l'occasion de fomenter, tôt ou tard, des troubles dans les Marches de l'Est, et reprendre par la force les régions polonoises enlevées par le traité de Versailles. « La France aspire de tout cœur, dit M. Poincaré, au moment où elle pourra désarmer elle-même, mais attend que l'Allemagne soit réellement et complètement désarmée. »

Au sujet des réparations avant mai prochain, l'Allemagne doit s'engager à voter des impôts nouveaux et à accepter le contrôle interallemand sur ses finances. Si l'Allemagne résiste, si la commission des réparations constate des manquements volontaires, les Alliés ont le droit et le pouvoir de prendre des mesures qu'il serait désirable d'adopter, et appliquer en commun accord, mais qui, aux termes du traité, peuvent être prises par chaque nation intéressée, sans que l'Allemagne les considère comme des actes hostiles.

M. Poincaré, examinant ensuite la conclusion de l'accord germano-russe, souligna la moderation de l'attitude de la délégation française qui tint à montrer sa loyauté et le désir de maintenir sa coopération en s'associant à l'indulgent motion adressée à l'Allemagne. Ainsi la France affirme publiquement sa solidarité avec ses alliés.

Toutefois, si la délégation française ne peut faire triompher à Gênes les idées auxquelles elle reste fermement attachée, elle aura le regret de ne pas continuer sa collaboration à la Conférence dont la France aura du moins cherché à préparer et à assurer le succès.

M. Poincaré insista sur le fait que l'attitude de l'Allemagne et de la Russie créait une situation politique de nature à compromettre l'équilibre européen et dépasser les problèmes financiers et économiques prévus par le programme de la Conférence.

En Allemagne, on entretient l'espoir de la revanche ; les Bolcheviques, sous le couvert d'apporter aux peuples un福音 nouveau, organisent partout, même contre les Républiques les plus démocratiques, une propagande acharnée.

Les Alliés auront à examiner le fait nouveau créé par la convention germano-russe et en tirer les conséquences concernant le respect du traité de Versailles, l'avenir de l'Europe et la conservation de la paix.

M. Poincaré termina en faisant appel à l'union des Alliés et à l'union des partis politiques.

Commentaires du « Temps »

Commentant le discours du président du conseil, le Temps écrit :

La politique de M. Poincaré, c'est la ! Il faut que la France défende la défense des alliances, défende les, dû-elle pour cela être réduite à seule. Si la France était obligée de seule, elle agirait dans l'intérêt de les peuples. Il faut espérer que ces le comprendront. »

En quelques lignes

MM. Emmanouélidis et Exiantidis, députés à la Chambre grecque sont partis hier rentrant à Athènes.

La Grèce en Asie Mineure

Communiqué officiel hellénique

23 avril

Activité de reconnaissances sur tout le front. Nous fimes sept prisonniers au cours des opérations d'occupation de Sotika. Dans le secteur Akordagh, les habitants du village occupé par les kémalistes furent l'oppression de l'ennemi se refugierent dans nos lignes.

Général PAPOULAS

Athènes, 24 avril

Selon des informations complémentaires le général Vlachopoulos invita la population à vaquer à ses travaux pacifiques. Les chrétiens et les musulmans d'Assos-Lokrak rentrèrent dans leur foyer. L'ordre règne dans toute la région occupée par les Grecs. L'enthousiasme est grand. Partout l'on pavoue aux couleurs grecques. Les bandes turques d'irréligueurs se sont enfuies vers Djina.

Selon les nouvelles ultérieures la cavalerie grecque coupa la retraite des troupes kémalistes, délivrant ainsi les boy-scouts grecs.

Démenti

On demande d'Athènes que le ministère de la marine a catégoriquement démenti le bruit selon lequel une mutinerie aurait éclaté à bord du cuirassé *Anafiotis* mouillé en rade de Constantinople.

Il paraît que parmi les officiers et les marins du cuirassé se sont manifestées des velléités de participation au mouvement éventuel des Grecs en Asie Mineure.

Le ministère ne songe à prendre aucune mesure tant que les manifestations de l'équipage n'ont un autre caractère.

Le comité de la Défense Nationale

Les représentants de diverses corporations grecques ainsi que les membres du comité de la défense nationale se sont réunis avant-hier dans la grande salle du Zographeion en vue de délibérer sur les questions nationales. Après la lecture du procès-verbal de la séance précédente, le président du comité de la défense a soumis à l'approbation de l'Assemblée deux télogrammes l'un à l'adresse des ministres des affaires étrangères, des puissances alliées, l'autre à l'adresse de la population de l'Asie Mineure. Il a été en outre décidé d'adresser au gé-

néral Papoulas une dépêche relevant que l'héritage de Constantinople est prêt à soutenir de toutes ses forces la tâche du général. A la fin de la séance le président a proposé d'exprimer au gouvernement de Seine la sympathie de tous les Grecs irrémédiables à propos de la catastrophe de Monastir. Cette proposition a été adoptée à l'unanimité.

La parole est maintenant aux puissances.

PRESSE ARMENIENNE

Leur ame survit

et survivra...

Athènes, 24. A.T.L. — L'opinion prédominante en Grèce, en ce qui concerne la solution de la question orientale, après la réponse qui a été donnée par le gouvernement d'Ankara, est que le règlement de ce problème ne saurait être envisagé de si tôt. Il est en même temps difficile d'admettre que les hostilités soient reprises et la guerre déclenchée de nouveau avec la violence ancienne.

Les journaux grecs croient plutôt à de nouvelles négociations entre les grandes puissances et la Turquie, d'une part, et entre cette dernière et la Grèce, d'autre part, en vue de préparer le terrain pour la paix.

Une amnistie générale

a Smyrne

A la suite des démarches du comité de la défense micrasiaïque, l'armée grecque communique qu'elle a octroyé une amnistie générale en faveur des insoumis et déserteurs à la condition que, dans le délai prescrit, ceux-ci aient rendu leur corps. Ont été jetées en outre les bases de l'organisation d'une milice et d'un corps de gendarmerie et l'on discute la question de mobiliser tous ceux qui sont en état de porter les armes.

Ces décisions provoquent un grand enthousiasme dans toute la population qui envisage avec confiance la lutte pour la sauvegarde de sa vie et de sa liberté.

Un appel musulman

On télographie de Smyrne :

Les nouvelles au sujet de l'évacuation de l'Asie Mineure par l'armée grecque sont désagréablement accueillies non seulement par les chrétiens, mais aussi par un grand nombre des musulmans.

Impressions d'Odessa

(De notre correspondant)

Odessa, 17 avril

Depuis le mois d'octobre 1921 c'est la troisième fois que je visite Odessa. Chaque fois j'ai pu constater que l'économie grec est toujours en butte à toutes sortes de persécutions. Dépourvu de toute protection, les Grecs sont considérés par les bolcheviks comme des prisonniers civils et n'ont par conséquent le droit de quitter le pays. Exposés à des privations sans nom et à diverses miséries ils sont infâmement condamnés à mort. Ils circulent exécutés dans les rues de la ville, véritables loques humaines implorant non plus un morceau de pain, car le pain — est aujourd'hui un objet de luxe en Russie, mais du papier-monnaie russe pour acheter des déchets d'os de chien et de chat que l'on vend au marché de la ville. Dans le port d'Odessa, que visent de temps en temps, des bateaux de commerce, hébreux pour la plupart, vont une foule de femmes, d'enfants et de vieillards, sniffer l'équipage et les passagers de leur donner n'importe quoi pour apaiser la faim qui les tente.

Mais le nombre en est si grand que l'arrivée quotidienne au port de 30 bateaux à provisions, se pourraient en rien remédier au mal. Les effets de la famine sont immenses. Le fils n'hésite pas à tuer ses propres parents pour leur arracher des mains et qui pourrait apaiser la torture de ses entrailles. Des scènes d'horreur inouïes se déroulent dans les rues d'Odessa, jadis si riche et prospère. On entend un appel : « Au secours ! Sauvez moi frères ! » Et l'on voit un homme, puis cinq, puis dix, tomber morts sur le pavé, sous les yeux des passants indifférents. Pendant des jours, les cadavres s'amoncellent et les chiens au grand jour s'acharnent sur eux. Il y a quelques jours j'ai constaté que 4 000 cadavres gisent, sans être ensevelis, dans le cimetière d'Odessa. E: il n'y a presque pas d'espoir que la situation s'améliore. Tout porte à croire au contraire qu'en raison des épidémies la situation pendant l'été s'aggrava davantage.

A l'intérieur, c'est le cannibalisme dans toute sa violence hideuse.

On ne sort presque plus dans les rues que à peur d'être mangé par ses semblables. Dans quelques parties de la province de Samara et de Saratov la famine a atteint des proportions telles qu'on déterre la nuit les cadavres pour les manger.

Giovanni Montessano

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

La nouvelle

réponse d'Angora

Le Pégam-Sabah estime que la réponse d'Angora a été dénuée de sens et de sagacité politique, car elle ne contribue guère à la restauration de la paix. Ali Kémal Bey déclare que cette réponse fait entrevoyer entre les lignes la dispercion lente de la Turquie comme Etat et comme nation.

Quelle utilité y a-t-il à former des plaintes du chef des souffrances atroces endurées par la population des régions occupées par l'armée hellénique ? N'est-ce pas contre l'avis des puissances alliées que les dirigeants d'Angora s'engagent dans la guerre contre la Grèce ? Laisser occuper la zone italienne évacuée, quelle erreure tragique ? Cette occupation est la pire la plus évidente des malheurs causés à la nation par la politique aviturière turque. Puisqu'Angora a voulu trancher la question par la guerre plutôt que par la paix, c'était à Angora de châier l'ennemi par ses propres moyens au lieu de demander aux puissances de lui infliger le châtiment nécessaire.

Comme Angora n'accepte pas l'armistice, le gouvernement d'Athènes est fondé à déclarer qu'il n'y a pas lieu de se part à formuler des réflexions au sujet des conditions de paix proposées par les Alliés.

Si l'assemblée nationale avait su ce qu'elle venait, elle n'aurait pas présenté une pareille demande indecente et obscure.

Nous sommes au printemps. Les routes ont été dégagées. N'est-ce pas un crime de lâcher-pour que de laisser encore un ennemi impénitent foulé aux pieds des territoires turcs ? Quel malheur de n'avoir pu jusqu'ici rentrer en possession des voies ferrées importantes telles que Eki-Chehir, Kutahia et Afyon Karahisar ? Le salut résulte pour nous dans la sincérité.

Les dirigeants kémalistes comprennent maintenant l'énorme faute politique qu'ils écumèrent en entraînant le pays dans la guerre générale.

Mais ils n'ont pas le courage de l'avouer franchement, car le courage civique est une vertu beaucoup plus rare que le courage militaire.

La tactique actuelle du gouvernement d'Angora consiste d'une part à ne pas essayer d'échapper cette suprême occasion de se dégager de l'impassé dans laquelle se trouve et d'autre part à berner la population de l'Anatolie qu'il tyrannise depuis 3 ans.

PRESSE GRECQUE

La réponse d'Angora

Tous les journaux grecs consacreront leurs articles de fond à la réponse d'Angora, qu'ils considèrent unanimement comme négative. La réponse de la grande assemblée nationale, disent-ils, n'est pas un document diplomatique. Ce n'est rien moins qu'un réquisitoire calomnieux.

Le général Papoulas une dépêche relevant que l'héritage de Constantinople est prêt à soutenir de toutes ses forces la tâche du général. A la fin de la séance le président a proposé d'exprimer au gouvernement de Seine la sympathie de tous les Grecs irrémédiables à propos de la catastrophe de Monastir. Cette proposition a été adoptée à l'unanimité.

La parole est maintenant aux puissances.

LE COIN DES POÈTES

FEUILLET D'ALBUM

Tibi Maria Semper.

Je baisera les yeux, à travers ses paupières,
Pour qu'ils gardent toujours, un peu de mon baiser
Dans le recueillement très chaste des prières,
Comme un rayon de ciel qui s'y serait posé.

Et tu ne pourras plus, m'oubliant à toute heure,
Te servir de tes yeux presque indifféremment,
Chacun de tes regards, qu'il promette ou qu'il leurre
Ce sera de ce coup, un émerveillement.

L. Varjabédian.

ÉCHOS ET NOUVELLES

AMBASSADES ET LEGATIONS

Très brillant dîner, hier soir, au haut-commissariat du Japon. Les invités de S. Ex. M. Uchida, haut-commissaire, étaient :

S. Ex. le haut-commissaire d'Ile et la marquise Garron, M. le marquis et la marquise Garron, le général Bossignano, le colonel Vilare, le commandant Cataneo, S. Ex. M. don Juan Servet, ministre d'Espagne, le général et Mme Marden, M. Henderson, conseiller du haut-commissariat britannique, le colonel Castie, attaché militaire au haut-commissariat des Etats-Unis, le commandant et Mme Ilphburn, S. Ex. M. Charles Crane, ancien ministre d'Amérique en Chine, le Dr. Wallace, d'origine de Constantinople et plusieurs autres membres du corps diplomatique et de la haute société de notre ville. Le dîner a été suivi d'une réception très animée à laquelle ont participé plus de deux cent invités appartenant au corps diplomatique, et aux cercles militaires et financiers de notre ville. On a dansé jusqu'à tard dans la matinée.

VENDREDI AU CINÉ-MAGIC

LA VIERGE ERRANTE

de Gaston Favat

avec

LINDA PINI

dans le rôle d'Hélène Savelli que son propre frère ruine et exploite jusqu'au crime.

LES SPORTS A CONSTANTINOPLE

Les combats de boxe de dimanche

de Zinel-Stavro

Artine gagne Favayle aux points.

Pascalian et Adil sont désormais les seuls prétendants au titre de welter. Un match angoissant : Zeinel-Stavro.

Il était long, trop long presque, le temps de la réunion de boxe de dimanche dernier au Théâtre Chantecaille.

Le jeune Caim-kidis, un grand petit boxeur, triompha aux points en 2 fois 3 reprises de deux adversaires Nazaret et André et se classa demi-finaliste de la compétition des poids minimes du C.B.C.

Aizogou, vainqueur d'Euner, tous deux poids coq, au septième round par échec.

Artine, champion de Turquie des poids plumes vainqueur aux points du Français Favayle en 6 reprises après un combat des plus intéressants et incertains.

Le jeune Caim-kidis, un grand petit boxeur, triompha aux points en 2 fois 3 reprises de deux adversaires Nazaret et André et se classa demi-finaliste de la compétition des poids minimes du C.B.C.

Aizogou, vainqueur d'Euner, tous deux poids coq, au septième round par échec.

Artine, champion de Turquie des poids plumes vainqueur aux points du Français Favayle en 6 reprises après un combat des plus intéressants et incertains.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
25 avril 1922

COURS DES MONNAIES

L'Or	650 —
Banque Ottomane	280 —
Livres Sterling	650 —
Francs Français	274 —
Lires Italiennes	159 —
Drachmes	92 —
Dollars	147 —
Lei Roumaines	21 25
Marks	11 25
Couronnes Autrich.	25 40
Levas	21 50
COURS DES CHANGES	
New-York	68 —
Londres	651 —
Paris	7 80
Genève	3 49
Som	12 47
Athènes	
Berlin	170 —
Vienne	4000 —
Sofia	93 50
Bucarest	21 25
Amsterdam	1 78
Prague	34 50

La Bourse de Paris

Paris, 24. T.H.R. — Le marché reste toujours aussi réservé, les transactions ayant tendance à diminuer. Au parquet, la tenue des cours est assez résistante. Les rentes françaises, les obligations du Crédit National, quelques valeurs d'électricité et de transports sont très fermes. Le groupe tu ce se relève, le groupe mexicain est toujours en faveur.

En coulisse, les cotations restent sans changement.

Le marché des changes, reprise du cours du mark qui se relève, cotant en l'heure 4 18 à 4 19. La livre et le dollar sont restés légèrement au dessus de samedi.

TRIBUNAUX ÉTRANGER

Une marchande d'espoir en correctionnelle

C'était une jeune femme de 24 ans qui, à l'audience du tribunal correctionnel de Bordeaux où elle vient de comparaître, assurait qu'elle s'était longuement occupée des sciences astrales et qu'elle était convaincue de l'exacuité des résultats obtenus. Cette conviction l'avait décidée à se mettre devinatrice. Devinatrice par correspondance. Dans tous les journaux de France, de Grenoble à Nantes et de Marseille à Calais, elle fit paraître cette petite annonce :

L'Avenir vous sera dévoilé par Mme Collet, rue Judaïque, 5, à Bordeaux. Envoyer prénoms et date de naissance 3 francs.

Connaitre l'avenir, et pour 3 francs ! Les demandes d'horoscope affluent. Mme Collet tombait à une bonne époque. Depuis la guerre dont les hasards, l'horreur, l'énormité ont passé l'entendement, nous admirons tout ce que nous ne comprenons pas. Si les théories d'Einstein étaient claires, combien des gens s'y seraient intéressés ?...

Les lettres garnies de mandats de 3 francs afflètent rive Judeïque. Il en vient tant que Mme Collet doit pour y répondre acheter une machine à écrire et se prendre pour secrétaire son mari. Dressait-elle bien, pour chacun de ses correspondants, la roue zodiacale ? Cherchait-elle bien les correspondances entre le client inquiet de sa destinée et les astres à sa naissance ? Consultait-elle exactement les aspects harmoniques et les aspects dissonants ? C'est là les secrets de l'astrologie. Le fait est que tous les envoyeurs de mandat recevaient une réponse, et qui les satisfaisait pleinement. C'était là le côté génial de la devineresse. Elle ne pronostiquait que du bonheur. Le ciel planétaire qu'elle consultait était toujours sans nuage et les demi-crédules en lisant sa consultation pleine de promesses estimaienent qu'elle disait vraiment des choses intéressantes. Mme Collet savait que ses clients l'interrogeaient surtout à 3 heures d'inquiétude ou de soucis et presque toutes ses lettres ressemblaient à celle-ci qui est du 10 de février dernier.

Monsieur, vous savez plus heureux, d'ici deux ans, que vous ne l'êtes et que vous ne l'avez jamais été. Car vous aurez plus de chance et de réussite en tout. L'entreprise que vous aborderez, après quelques temps d'incertitude, vous apportera de la fortune... Vous aurez parmi les femmes de votre entourage une ennemie acharnée qui sera très mauvaise autant que très fausse ; elle essaiera de troubler la paix de votre cœur ; elle n'y réussira pas ; votre vie n'en sera pas troublée.

Et après avoir mis en garde contre un horoscope peu scrupuleux et annoncé un honneur prochain, Mme Collet se déclarait prête à documenter son avis sur les personnes qui l'intéressaient, à condition de connaître la date de leur naissance, leurs prénoms et si possible quelques lignes de leur écriture.

Etait-il besoin de consulter les astres pour rédiger ces « pronostications » un peu simples ? Il paraît ; et Mme Collet a de nouveau que ses prédictions étaient le fruit de ses observations.

On ne peut nier qu'elle n'obtint des résultats merveilleux : elle faisait 1.800 francs de publicité par mois, qui lui rapportaient 8.000 francs d'affaires, près de 100.000 francs par an ! L'astrologie est vraiment une science admirable ! Mais on s'effraie d'affaires par excessif de parquet, qui poursuivit.

Expliquez-vous donc vos méthodes, demanda à l'audience, le président a la prévu...

Mme Collet se réusa, invoquant les

DERNIÈRE HEURE

Réponse de la Sublime Porte aux Puissances alliées

Le conseil des ministres a examiné le texte définitif de la réponse de la Sublime Porte. Certaines modifications ayant été jugées nécessaires dans la composition de la délégation, les ministres ont délibéré jusqu'à une heure assez avancée afin de soumettre les nouvelles décisions à la sanction du Sultan. Il semble bien, ainsi que nous l'avons annoncé hier, que la note responsive sera remise aujourd'hui aux hauts-commissaires alliés, contrairement à l'avis de la presque totalité de nos confrères d'autre-pont qui prétendaient que cette note aurait été communiquée hier.

La Conférence se réunira-t-elle à Ismid ?

De source kémaliste on annonce que si les pourparlers avaient lieu à Ismid ce serait là une condition essentielle pour la participation du chef du gouvernement anatolien aux travaux de la Conférence.

Moustafa Kémal se rend au front

Moustafa Kémal et Fezzi pacha

soit dimanche à Ankara pour se rendre au front où ils surveilleront

personnellement les préparatifs qui seront entrepris pour les futures opérations militaires au cas où les échanges de vue actuels n'aboutiraient pas à la conclusion d'un accord.

Dans l'armée kémaliste

Le commandement en chef de l'armée kémaliste a destitué et déferé à la haute cour militaire le commandant du corps d'armée du front occidental. Ce général, bien qu'ayant pris position dans la région évacuée par les troupes italiennes, n'a pu empêcher l'occupation de ce secteur par les troupes helléniques.

difficultés d'un exposé public ; les vérités astrologiques et les procédés employés pour tirer un horoscope étaient être, dit-elle, résumés par les témoins qu'elle avait cités et par son avocat, M. Maurice Garçon.

Les témoins, en vérité, ne parlèrent point des méthodes de Mme Collet, mais de l'astrologie en général. M. Fabius de Champville attesta que c'était là une science réelle, aussi exacte que les mathématiques. « Les procédés sont nombreux, dit-il ; les résultats surprenants. » M. Durville, éiteur de traités d'astrologie et de la revue *l'Influence Astrale*, confirma cette déposition.

Croyez-vous, demanda le président, M. Louis Desjardins, que l'envoyé du présent, de la date de naissance et de 3 francs suffisent pour permettre à l'astrologue d'annoncer l'avenir ?

C'est douteux, dit M. Durville.

Ce dont il n'a profité à l'incipiente Magrion tout l'éclat d'une plaidoirie spirituelle et documentée de M. Maurice Garçon, Mme Collet a été condamnée à un mois de prison avec sursis et 200 francs d'amende. Le jugement ne se prononce pas sur la valeur de la science astrologique.

La vie drôle et la vie triste

Cherchez la femme...

Les lieutenants Lasaro et Soacky, de l'armée russe, rentraient tranquillement du théâtre. En cours de route, la conversation se porta sur une dame Valentine dont les deux jeunes gens étaient également amoureux. Comment s'entendrait-il puisqu'en l'espèce la poire ne pouvait être coupée en deux. Comme toujours, la discussion dégénéra en querelle puis en rixe, et Lasaro ayant tiré son couteau frappa violemment au cœur son camarade qui fut transporté à l'hôpital, expira quelques moments après.

L'assassin a été arrêté.

Une opinion

Les dépêches ont annoncé, hier, la mort de Mgr Duchesne, professeur à l'Institut catholique de Paris, membre de l'Académie française.

Citons de lui ce trait :

On avait mis dans la cour du palais Farnèse *l'Homme qui marche*, de Rodin. On l'en a retiré qu'aux temps avant la conférence de Gênes.

A une dame qui demandait ce qu'il représentait, Mgr Duchesne répondit un jour, avec cette malice académique qu'il aimait si heureusement à une onction de bonnaire :

— La diplomatie, sans doute.

Les Rêveurs

Une compagnie s'est assemblée en Italie, sous le nom, q.i. est un programme, de « Rêveurs ». Coupons court en disant d'abord que ce n'est pas à Gênes, mais à Naples, que les rêveurs tiennent leurs assises.

D'ailleurs, les délégués internationaux

Le front du Méandre

Un corps d'armée d'Akhéhîr vient d'être expédié au front méridional du Méandre où les hostilités sont reprises ces jours derniers. Sélaheddine pacha est nommé commandant des troupes qui opèrent sur ce front.

Le maréchal Joffre à New-York

New-York.—Le maréchal Joffre est arrivé aujourd'hui venant de Washington. Durant son séjour des revues militaires et des solennités auront lieu en son honneur.

(T.S.F.)

Les finances russes

Moscou.—Tandis que les délégués russes s'efforcent à Gênes d'arriver à un arrangement économique avec les puissances européennes, le gouvernement soviétique travaille à stabiliser ses affaires financières, malgré les théories des communistes qui préconisent l'élimination de toute espèce de monnaie. Le total du papier monnaie émis jusqu'au mois de mars 1922 est estimé à 25 milliards de roubles. (T.S.F.)

L'expédition du Mont-Everest

L'expédition anglaise entreprise en vue d'atteindre le sommet du Mont-Everest a achevé avec succès la première étape de son ascension. El. a atteint le Kamp Adzong. Tous les membres de l'expédition sont en bonne santé.

(T.S.F.)

Un corps de volontaires à Adana

L'autorité militaire d'Adana, étant donné l'ajournement de la conscription, vient de constituer un corps de volontaires qui commencent incessamment leur période d'instruction.

A PANDERMA

Le Djagadamard apprend de Pandarma que les autorités militaires helléniques ont procédé le 14 avril dans les maisons turques de Pandarma à des perquisitions au cours desquelles de grandes quantités d'armes à feu et de cartouches ont été découvertes. Les événements portent l'inscription « Kovay Millî » (forces nationales). Tous les Turcs chez lesquels des armes furent découverts ont été arrêtés.

Parmi eux se trouve Ali Chenouri, caïnacam de notre mémoire de Baghchedik. Toutes les maisons turques d'Edinjk étaient pourvues d'armes. Dans les trois localités perquisitionnées des documents ont été trouvés qui établissent l'organisation d'un vaste complot de la population turque avec la complicité des bandes nationales des environs.

Cet avis concerne également les conscrits qui en basse de l'art. 61 de la loi provisoire ont déjà reçu leur sursis et dont le terme est déjà expiré.

Ceux qui désiraient renouveler leurs sursis doivent présenter par le canal de la Délégation de la Pologne à Constantinople une requête dûment motivée à l'adresse : « Commandement de district de recrutement » (Powiatowa Komenda Uzupieniem). A cette requête sera annexé un certificat scolaire, prouvant que ces personnes fréquentent une école et y font leurs études actuellement.

Cet avis concerne également les conscrits qui en basse de l'art. 61 de la loi provisoire ont déjà reçu leur sursis et dont le terme est déjà expiré.

Ceux qui désiraient renouveler leurs sursis doivent présenter par le canal de la Délégation de la Pologne à Constantinople une requête dûment motivée à l'adresse : « Commandement de district de recrutement » (Powiatowa Komenda Uzupieniem).

Cette requête sera annexé un certificat scolaire, prouvant que ces personnes fréquentent une école et y font leurs études actuellement.

Cet avis concerne également les conscrits qui en basse de l'art. 61 de la loi provisoire ont déjà reçu leur sursis et dont le terme est déjà expiré.

Ceux qui désiraient renouveler leurs sursis doivent présenter par le canal de la Délégation de la Pologne à Constantinople une requête dûment motivée à l'adresse : « Commandement de district de recrutement » (Powiatowa Komenda Uzupieniem).

Cette requête sera annexé un certificat scolaire, prouvant que ces personnes fréquentent une école et y font leurs études actuellement.

Cet avis concerne également les conscrits qui en basse de l'art. 61 de la loi provisoire ont déjà reçu leur sursis et dont le terme est déjà expiré.

Ceux qui désiraient renouveler leurs sursis doivent présenter par le canal de la Délégation de la Pologne à Constantinople une requête dûment motivée à l'adresse : « Commandement de district de recrutement » (Powiatowa Komenda Uzupieniem).

Cette requête sera annexé un certificat scolaire, prouvant que ces personnes fréquentent une école et y font leurs études actuellement.

Cet avis concerne également les conscrits qui en basse de l'art. 61 de la loi provisoire ont déjà reçu leur sursis et dont le terme est déjà expiré.

Ceux qui désiraient renouveler leurs sursis doivent présenter par le canal de la Délégation de la Pologne à Constantinople une requête dûment motivée à l'adresse : « Commandement de district de recrutement » (Powiatowa Komenda Uzupieniem).

Cette requête sera annexé un certificat scolaire, prouvant que ces personnes fréquentent une école et y font leurs études actuellement.

Cet avis concerne également les conscrits qui en basse de l'art. 61 de la loi provisoire ont déjà reçu leur sursis et dont le terme est déjà expiré.

Ceux qui désiraient renouveler leurs sursis doivent présenter par le canal de la Délégation de la Pologne à Constantinople une requête dûment motivée à l'adresse : « Commandement de district de recrutement » (Powiatowa Komenda Uzupieniem).

Cette requête sera annexé un certificat scolaire, prouvant que ces personnes fréquentent une école et y font leurs études actuellement.

Cet avis concerne également les conscrits qui en basse de l'art. 61 de la loi provisoire ont déjà reçu leur sursis et dont le terme est déjà expiré.

Ceux qui désiraient renouveler leurs sursis doivent présenter par le canal de la Délégation de la Pologne à Constantinople une requête dûment motivée à l'adresse : « Commandement de district de recrutement » (Powiatowa Komenda Uzupieniem).

Cette requête sera annexé un certificat scolaire, prouvant que ces personnes fréquentent une école et y font leurs études actuellement.

Cet avis concerne également les conscrits qui en basse de l'art. 61 de la loi provisoire ont déjà reçu leur sursis et dont le terme est déjà expiré.

Ceux qui désiraient renouveler leurs sursis doivent présenter par le canal de la Délégation de la Pologne à Constantinople une requête dûment motivée à l'adresse : « Commandement de district de recrutement » (Powiatowa Komenda Uzupieniem).

Cette requête sera annexé un certificat scolaire, prouvant que ces personnes fréquentent une é

